



La façade principale  
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Vue du sanctuaire principal, depuis la nef vers la bimah  
Photo : Bergeron Gagnon inc.

# ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

## TEMPLE EMANU-EL-BETH SHOLOM

### ADRESSE MUNICIPALE

4100, rue Sherbrooke Ouest, Westmount

### DÉSIGNATION PATRIMONIALE

Municipal - Catégorie 2 : Intéressant (PIIA)  
Provincial - Aucune  
Fédéral - Aucune

### CONFESSION RELIGIEUSE

Judaïsme réformiste

### SYNTHÈSE DE L'ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL

#### Valeur historique

La valeur historique tient à la longue histoire du Temple Emanu-El à Westmount. Ce site a été occupé par la même congrégation depuis 1911. D'autres congrégations ont fusionné avec cette communauté et y ont ajouté leur nom. Le bâtiment abrite un important musée d'artefacts juifs et une collection commémorative de l'Holocauste. Le sacrifice des membres pendant les deux guerres mondiales est aussi commémoré. L'histoire complexe du bâtiment qui a survécu un incendie majeur en 1959, est inscrite dans la première pierre. La synagogue est reconnue pour son approche interconfessionnelle, lancée sous le Rabbin Harry Stern (1897-1984), qui a créé en 1942 l'Institute for Clergy and Religious Educators. Au cours des décennies suivantes, on retrouva à ses banquets le maire Jean Drapeau, le cardinal Léger et Martin Luther King. Ces initiatives et un intérêt pour les questions de justice sociale se poursuivent de nos jours.

#### Valeur contextuelle

La valeur contextuelle s'explique à la présence imposante de la synagogue sur la rue Sherbrooke sur tout un îlot. Sa taille et sa nature institutionnelle en font un point de repère dans le tissu résidentiel avoisinant et l'intègrent bien aux institutions voisines comme le collège Dawson et la House of Prayer for all Nations. Même si le site est presque entièrement bâti, la superficie restante est densément couverte d'arbustes et d'arbres matures.

#### Valeur architecturale et esthétique

La valeur architecturale et esthétique tient à l'intégration réussie des diverses campagnes de construction en une seule composition moderne qui rappelle tout de même subtilement l'architecture néo-byzantine d'origine. Le concept intérieur du sanctuaire de 1959 est né d'une collaboration de talents en architecture et en ingénierie de structure. Sa palette de matériaux nobles restreinte reflète les traditions juives d'ornementation non figurative. L'espace principal est défini par un toit replié, qui rappelle les tentes bibliques. L'ajout de grandes fenêtres à claire-voie dans la structure d'acier laisse généreusement pénétrer la lumière naturelle. Les vitraux, les accessoires et le mobilier liturgiques s'intègrent à l'architecture. D'autres espaces, comme la chapelle Rodeph Shalom, sont intéressants pour leur intimité et le mobilier et les tissus anciens. Tout le complexe affiche un haut niveau d'authenticité et d'intégrité.

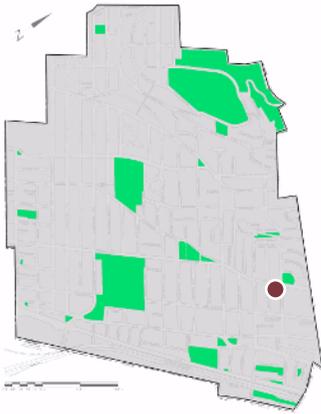
#### Valeur spirituelle et communautaire

La valeur spirituelle et communautaire repose dans le volume ascendant du sanctuaire, qui concentre la lumière sur l'Aron kodesh, l'arche qui contient les rouleaux de la Torah. Le mobilier et les accessoires liturgiques y contribuent aussi. Les valeurs spirituelles se retrouvent dans la chapelle Rodeph Shalom, par sa nature intime, où l'Aron kodesh et la bimah sont rapprochés des fidèles. La synagogue accueille le culte et la communauté juive réformistes depuis 1911.



## LOCALISATION

Le Temple Emanu-El-Beth Sholom est situé sur la rue Sherbrooke, dans le secteur est de Westmount. Il occupe un grand terrain qui va de l'avenue Wood à l'avenue Elm. Le zonage du terrain est réservé aux maisons unifamiliales et bifamiliales. Les usages commerciaux sont aussi permis. La synagogue voisine le collège Dawson et l'église House of Prayer for All Nations.



Lot- Temple Emanu-El Beth Sholom

## DESCRIPTION

La congrégation du Temple Emanu-El a été fondée en 1882. Il s'agit donc de la plus ancienne congrégation réformiste au Canada et de la seule encore existante au Québec. (En 1980, elle fusionnait avec le Temple Beth Sholom qui y a ajouté son nom.)

Le sanctuaire du Temple Emanu-El-Beth Sholom est le second à occuper ce terrain. Il s'agit d'un concept moderne à la structure d'acier revêtue de brique. Deux bureaux d'architectes signent ce concept, Max W. Roth en collaboration avec Greenspoon, Freedlander & Dunne.

Une synagogue a toujours été plus qu'un lieu de culte – c'est un bâtiment communautaire, qui regroupe trois fonctions sous un même toit : un lieu de prière, une maison d'enseignement et un lieu de réunion. Le complexe comprend un sanctuaire, une chapelle, des bureaux, des salles de réunion et d'apprentissage, deux salles de réception, des cuisines, une galerie sur l'Holocauste et le musée Aron d'artéfacts religieux.

## VIE SPIRITUELLE ET COMMUNAUTAIRE

La congrégation du Temple Emanu-El-Beth Sholom est membre de l'Union for Reform Judaism. À l'opposé de la Réforme chrétienne, le mouvement de réforme juif, qui a commencé en Allemagne dans les années 1840 et 1850, ne cherche pas à revenir à une pratique antérieure plus « pure » de la religion. Pendant le siècle des Lumières et l'émancipation, de nombreux Juifs se demandaient comment vivre dans le monde moderne. Le mouvement de Réforme était la première idéologie à offrir une réponse à cette question. Le mouvement cherche à moderniser les pratiques juives traditionnelles. Il ne place plus l'accent sur la vision messianique du retour à Sion ; il raccourcit le service et se sert d'une langue vernaculaire ; il souligne l'importance du sermon du rabbin et l'égalité des sexes ; et s'intéresse à la justice sociale et à la fraternité universelle. Chaque synagogue est dirigée par un rabbin. Les services religieux sont souvent dirigés par un chantre. Dans le cadre de sa mission, la synagogue offre des cérémonies religieuses, des œuvres charitables, des activités reliées à la justice sociale et des activités communautaires.

## CHRONOLOGIE

### 1911

Date de la construction de la première synagogue, Temple Emanu-El

### 1940

Construction du centre communautaire de l'avenue Elm ; C. Davis Goodman, architecte

### 1957

Construction des classes sur l'avenue Wood ; Greenspoon Freedlander & Dunne avec Max W. Roth architecte

### 1957

Un incendie détruit le sanctuaire de 1911

### 1958-1960

Construction du nouveau sanctuaire, intégrant les ailes des avenues Elm et Wood, selon le concept de Max W. Roth architecte, avec Greenspoon, Freedlander & Dunne ; architectes, Fred Lebensold architecte, Ivor Kursbatt, ingénieur de structure et Joseph Iliu, sculpteur

### 1974-1976

Ajout de la chapelle à l'arrière du bâtiment (à l'ouest) conçue par Eliasoph, Berkowitz, Cohen & Berns architectes

### 1980

Fusion avec le Temple Beth Sholom pour former le Temple Emanu-El-Beth Sholom

### 1992

Fusion avec Rodeph Sholom

### 2014

Installation d'une rampe d'accès universel sur la façade avant



## GOVERNANCE

Chaque synagogue est autonome. Sa construction, son exploitation et son entretien, de même que la nomination du rabbin et d'autres représentants religieux relèvent du président et du conseil de direction, qui sont élus pour une période de deux ans par les membres.



# VALEUR HISTORIQUE (1/2)

## DESCRIPTION

### Le judaïsme réformiste à Montréal

Les principes du judaïsme réformiste, énoncés tout d'abord en Europe au 19<sup>e</sup> siècle, ont été exportés aux États-Unis, puis au Canada. La première congrégation réformiste a été fondée en 1883 à Montréal, soit le Temple Emanu-El (signifiant Dieu est avec nous), à partir des membres de la Congrégation Shaar Hashomayim.

Les documents de fondation du Temple Emanu-El, datés du 24 août 1882 stipulent (traduction libre):

« Nous, soussignés israélites de cette ville, reconnaissant la nécessité de préserver le judaïsme dans toute sa splendeur et de le rendre clair et accessible pour la nouvelle génération, sommes favorables à l'organisation d'une congrégation progressiste...»

Sous la direction du Rabbin Harry Stern (1897-1984), la synagogue a forgé des liens avec divers groupes religieux de Montréal. Cette approche interconfessionnelle se poursuit de nos jours. Récemment, les règlements ont été modifiés afin d'inclure les couples homosexuels.

### Les premiers temples Emanu-El à Montréal et Westmount

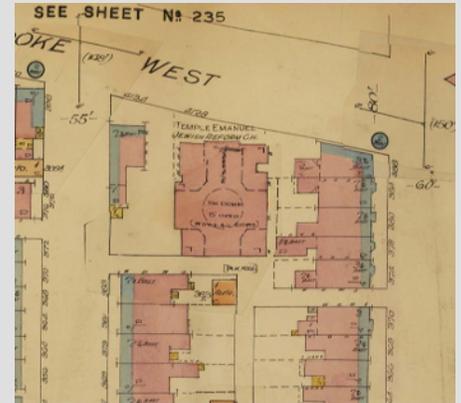
Le premier Temple Emanu-El a été construit en 1892 à l'angle des rues Cyprus et Stanley. Vingt années plus tard, la congrégation devait agrandir ses installations. En 1910, elle a reçu le site actuel à Westmount du philanthrope Sir Mortimer B. Davis. La synagogue a été conçue par John Melville Miller dans le style néobyzantin; les travaux se sont terminés en 1911. Le nouveau bâtiment pouvait recevoir 700 fidèles.

Le Judaïsme réformiste a exclu la séparation des sexes, encourageant les places mixtes. Cela a aussi mené à repenser la relation entre l'Arche (l'arche) qui contient les rouleaux de la Torah et la bimah (la plateforme de lecture). À l'opposé de la disposition traditionnelle qui sépare ces deux éléments, l'arche étant placée sur le mur est du sanctuaire et la plateforme au centre de l'espace, le mouvement de Réforme regroupe ces deux éléments à l'avant du sanctuaire. Cette approche a été retenue dans la construction de 1911 et la reconstruction de 1959.

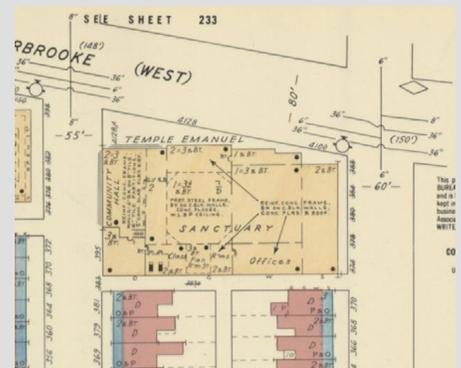
Entre 1911 et 1957, divers bâtiments ont été ajoutés au complexe. Ce fut d'abord la maison communautaire de l'avenue Elm, conçue par l'architecte C. Davis Goodman en 1940. Ont suivi les salles de classe de l'avenue Wood en 1957, conçues par Greenspoon, Freedlander & Dunne, avec Max Wolfe Roth comme architecte associé. Quoique ces agrandissements fussent de conception moderne, ils reprenaient la palette de matériaux de Melville Miller, dont la brique « en cloisonné ». Cette façon de créer de grandes bandes de briques de couleurs différentes est typique de l'architecture byzantine. Malheureusement, peu après la fin des travaux, le sanctuaire a été détruit par un incendie en décembre 1957. Les ailes, les rouleaux de la Torah et la collection du musée ont cependant été sauvés.

### L'actuel Temple Emanu-El

Sur une période de deux ans (1958 à 1960), l'actuelle synagogue a été construite, intégrant des sections du complexe qui avaient survécu aux flammes. Les architectes du projet étaient Max Wolfe Roth, en collaboration avec Greenspoon, Freedlander & Dunne, architectes associés. Dans le livre 1882-1960, the Emanu-El Story, l'auteur inconnu souligne aussi l'apport de Fred Lebensold, architecte et Ivor Kursbatt, ingénieur de structure.



Plan d'assurance de 1915. Notez l'indication « Temple Emanuel. Jewish Reform Ch. »  
Photo : BANQ



Plan d'assurance de 1961. Notez l'indication « Temple Emanuel »  
Photo : BANQ

## VALEUR HISTORIQUE (2/2)

La première pierre du bâtiment relate cette histoire. Elle se lit (traduction libre): Cette pierre de Jérusalem a été placée par Hyman Grover, président du temple Emanu-El, 15 sept. 1957. Temple Emanu-El fondé en 1882. Le sanctuaire construit en 1911 sur ce site, détruit par incendie en 1957, rebâti en 1958-1959 – Inauguration ce 22e jour d'avril 1960 – Nissan 25-5720

En 1974-76, le bureau d'Eliasoph, Berkowitz Cohen & Berns a conçu une chapelle, après avoir terminé une expansion majeure de la Synagogue Shaar Hashomayim.

### Création de la congrégation Temple Emanu-El-Beth Sholom

En 1980, le Temple Beth Sholom (Maison de la paix) qui avait été formé en 1952 dans l'ouest de Montréal s'est joint au Temple Emanu-El et son nom a été ajouté à celui de la congrégation.

Avec la fusion en 1992 de la congrégation Rodeph Sholom (Poursuivant de la paix), située à l'origine dans l'Ouest-de-l'Île, le Temple Emanu-El-Beth Sholom est maintenant la seule congrégation réformiste au Québec.

### ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- L'usage continu de la propriété à des fins religieuses et communautaires depuis 1911 par la plus ancienne congrégation réformiste au Canada.
- Artéfacts présentés dans le musée Aron et la galerie de l'Holocauste.
- Collection d'art.
- Première pierre, qui rappelle la reconstruction de la synagogue après l'incendie de 1957.
- Plaques commémoratives.
- Le nom de la chapelle qui rappelle la congrégation Rodeph Sholom.



Temple Emanu-El, 1911  
Photo : Valentine & Sons' Publishing Co., Ltd. / BAnQ



Temple Emanu-El-Beth Sholom, 2015  
Photo : Bergeron Gagnon inc.

# VALEUR CONTEXTUELLE

---

## DESCRIPTION

### Un point de repère moderne

La synagogue occupe presque tout le site, laissant de modestes reculs sur la rue Sherbrooke et les avenues Wood et Elm. La végétation dense et les grands arbres donnent cependant l'apparence d'un bâtiment dans un écrin de verdure et l'ensemble se marie bien aux terrains du collège Dawson adjacent.

Sa grande empreinte et le volume imposant du sanctuaire le distinguent des maisons avoisinantes et en font un point de repère dans le secteur. La différence est encore plus marquée par l'imposante entrée avant, où le mur rideau et la sculpture en cuivre qui couvre toute la hauteur de la façade rehaussent d'autant l'échelle.

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Une empreinte imposante qui occupe toute la largeur de l'îlot et un volume élevé qui en font un point de repère dans le secteur.
- Les arbustes et les arbres matures sur trois des côtés de la propriété.



**La synagogue et son voisinage**  
Photo : Bergeron Gagnon inc.



**Extrémité est de la façade sur la rue Sherbrooke Ouest**  
Photo : Bergeron Gagnon inc.



**Façade de l'avenue Elm**  
Photo : Bergeron Gagnon inc.

# VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (1/5)

## DESCRIPTION

### Un phénix qui renaît de ses cendres

Après le violent incendie de décembre 1957, la congrégation a décidé de reconstruire. Le conseil a retenu deux bureaux d'architectes : Max Wolfe Roth et Greenspoon, Freedlander & Dunne (GFD). La répartition du mandat et des responsabilités n'est pas claire. Il se pourrait que Roth ait été retenu comme concepteur et GFD comme architectes officiels. Dans une publication de 1981, GFD est reconnu comme architectes associés, ce qui indique que le concept relevait principalement de Roth.

Roth et GFD devaient résoudre un problème d'intégration : les agrandissements de 1940 et 1957 devaient s'intégrer au nouveau complexe. Les architectes de ces deux bâtiments avaient rappelé le sanctuaire d'origine dans les bandes de briques et les fenêtres en arc tout en conservant un concept général contemporain. Roth et l'équipe de design ont gardé le même cap. Quoique les fenêtres incurvées rappellent l'architecture romane, la composition et les détails sont modernes.

L'élément principal est le sanctuaire. Cet espace de deux étages est très long. Il a cependant été conçu pour être divisé en deux. Le sanctuaire se définit par un toit replié qui forme un cercle. Le toit touche aux murs en huit endroits seulement, créant l'illusion qu'il flotte. Cette illusion est renforcée par les fenêtres à claire-voie logées dans les plis. Le tout rappelle une tente, une référence biblique que tâchaient de faire les architectes. La lumière naturelle représente un élément conceptuel important : elle pénètre dans le sanctuaire par les nombreuses fenêtres, vitraux et les fenêtres à claire-voie mentionnées ci-dessus.

L'ingénieur de structure Ivor Kursbatt a écrit sur la complexité de la structure d'acier sur laquelle repose le toit et sur la réalisation d'un sanctuaire à aire ouverte, sans colonnes.

À l'intérieur de cette « tente » se trouve une plateforme surélevée qui accueille l'Aron kodesh et la bimah. Typiques du mouvement de Réforme, ces deux éléments du service religieux sont rapprochés plutôt que d'être séparés par une distance qui permettait la procession prise par les synagogues orthodoxes. (À noter que l'arche n'est pas située sur le mur est, vers Jérusalem.)

Bon nombre de bancs rejoignent un rideau brodé qui forme le « quatrième mur » ; ce rideau peut être retiré pour agrandir la salle aux bancs qui se trouvent de l'autre côté du rideau. Cette disposition, que l'on retrouve dans d'autres synagogues montréalaises contemporaines, permet de recevoir toute la congrégation lors des Grandes Fêtes et des grandes cérémonies et de réduire la salle à une taille plus appropriée pendant le reste de l'année.

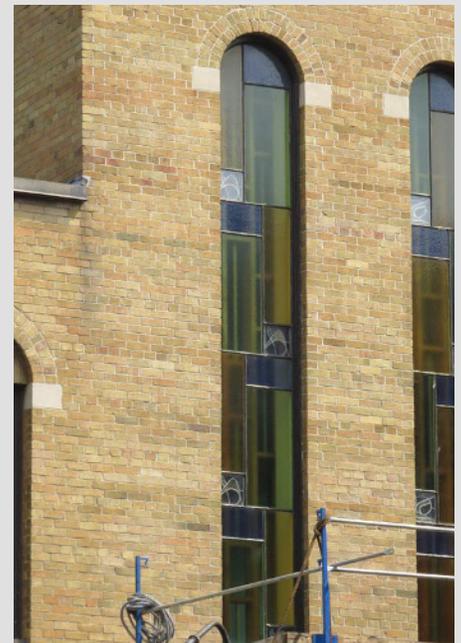
Il n'y a pas de balcon, sans doute parce que cet élément est généralement associé à la séparation des sexes honnie par le judaïsme réformiste. Comme dans les synagogues traditionnelles cependant, l'ornementation se limite au non-figuratif. Ceci vaut pour les motifs des vitraux ; la peinture de J.S. Rangi sur le rideau du sanctuaire ; le rideau devant l'arche ainsi que celui sur le devant et les côtés de la bimah. La symbolique reliée à l'histoire et à des thèmes juifs, comme la colombe de la paix, le buisson ardent et la grenade est préférée à la forme humaine. Les sculptures sont signées Joseph Iliu.



Entrée principale, rue Sherbrooke Ouest  
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Seconde série de portes sur la façade principale  
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Fenêtre de la nef  
Photo : Bergeron Gagnon inc.



# VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (2/5)

Un orgue Casavant datant de 1959 est dissimulé derrière un panneau. À noter les panneaux de pierre. De forme géométrique, comme la majorité de l'ornementation, ils jouent une fonction acoustique tout en étant esthétiques.

## L'apport de nombreux talents

Plusieurs architectes et artistes ont apporté leur talent à ce temple. Les biographies suivantes proviennent de plusieurs sources. La recherche sur les architectes canadiens modernes en est à ses débuts et l'information est parfois sommaire, ou comme dans le cas de Joseph Dunne, inexistante.

## Le Fonds Max Roth se trouve au Centre canadien d'architecture (CCA)

« Max Wolfe Roth (1913-2001) est né à Montréal, Québec. En 1933, il a commencé ses études à l'École d'architecture de l'université McGill et a obtenu un baccalauréat en architecture quatre ans plus tard. En 1938, Roth a établi le bureau montréalais de Max W. Roth, Architecte, et en 1962, il est devenu membre de l'Institut royal d'architecture du Canada. En 1970, il a fondé un studio de design intérieur, Roth Designs Limited. De 1984 à 2001, Roth a travaillé en partenariat avec William D'Onofrio sous le nom de Roth+D'Onofrio, Architectes. Tout au long de sa carrière, Roth a conçu plus de 1500 projets architecturaux. À partir de la fin des années 1950, Roth a collaboré avec plusieurs bureaux montréalais à divers projets, dont Greenspoon, Friedlander & Dunne pour la reconstruction du Temple Emanu-El (Montréal, 1959), Ian Martin pour le centre commercial de Pont-Viau (Laval, 1960), et Eliasoph & Berkowitz pour le siège social non réalisé du Congrès juif canadien (Montréal, 1963). Roth a aussi travaillé avec des artistes à la réalisation de sculptures et de murales modernes dans ses bâtiments ; l'immeuble de bureaux Leon Adler à Saint-Laurent (1954), par exemple, abrite des œuvres de Joseph Iliu et Robert Roussil.

Roth a produit plusieurs projets connus dans le cadre de l'Exposition internationale du Canada (Expo' 67) à Montréal : le Jardin des étoiles de La Ronde, la librairie du pavillon de l'Angleterre et l'intérieur du Pavillon du Judaïsme. Roth a aussi déposé une soumission pour le concours du Pavillon du Québec en 1964, qui lui a valu une mention du jury.

Voici d'autres projets réalisés par Roth à Montréal : la taverne St Regis (1951), l'hôtel Ruby Foo's (1962, agrandi en 1986), la Synagogue Beth-El (1956, modifications à l'agrandissement en 1968-69), l'usine Dominion Lock (agrandie et modifiée de 1959 à 1972), et le Pavillon du parc Canada (1973-1974, Israël) pour le Fonds du Congrès juif canadien. »

Extrait du Dictionary of Canadian Architects 1800-1950 (traduction libre) :

« GREENSPOON, Henry Eli (1909-2001), actif à Montréal, Québec de 1934 jusqu'après 1970. Né à Montréal le 15 août 1909, a fait ses études primaires et secondaires là puis a étudié l'architecture à l'université McGill où il obtint son diplôme en 1933. Il a fait un stage au bureau de Fetherstonhaugh & Durnford en 1933-34, puis à l'été 1934 un avis a été publié dans le R.A.I.C. Journal, xi, juil-août 1934, 124 au sujet de la formation d'un nouveau partenariat entre Greenspoon et un autre diplômé de McGill, Milton Eliasoph (...)

Leur collaboration s'est terminée en 1942 et Greenspoon a travaillé sous son propre nom jusqu'en 1950 alors qu'il a formé un nouveau partenariat avec Philip Freedlander et Joseph Dunne.



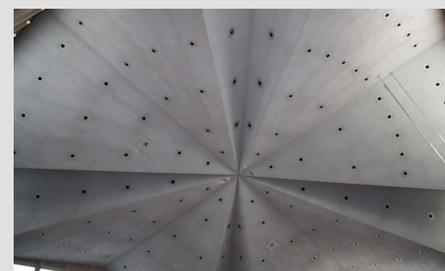
Intérieur du portail depuis le sanctuaire principal

Photo : Bergeron Gagnon inc.



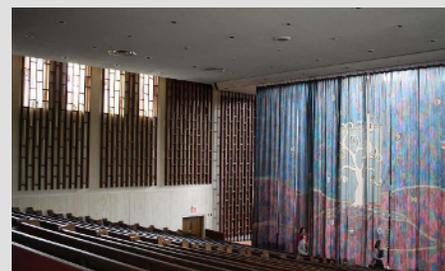
Mur du sanctuaire, avec panneaux en pierre

Photo : Bergeron Gagnon inc.



Le dessous du toit avec le grand puits de lumière qui illumine tout le devant du sanctuaire

Photo : Bergeron Gagnon inc.



Vue de l'arrière de la nef derrière le rideau

Photo : Bergeron Gagnon inc.

# VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (3/5)

Le bureau a duré plus de 20 ans et réalisé de grands projets à Montréal, à Ottawa, et ailleurs dans l'ouest du Québec et l'est de l'Ontario. Leur réputation a été rehaussée par leur association à des architectes modernes de renommée internationale retenus pour des œuvres majeures à Montréal comme Ludwig Mies van der Rohe de Chicago, Pier L. Nervi et Luigi Moretti de Milan, et Skidmore, Owings & Merrill de New York. Dans tous ces cas, Greenspoon et son bureau agissaient comme architectes associés, assurant la coordination et la supervision de chantiers comme la Place Victoria (1964-65), Westmount Square (1966-67) et la maison CIL (1961-62).

Greenspoon a pris sa retraite en 1975 et a déménagé à Sarasota, Floride en 1979. Il est décédé le 18 mai 2001 et est inhumé au Palms Memorial Park à Sarasota (...)

« FREEDLANDER, Philip (1918-1990), associé du bureau Greenspoon, Freedlander & Dunne, Montréal, né à Montréal le 30 août 1918 et formé à l'École des Beaux-Arts de Montréal dont il a obtenu son diplôme en 1939. Il a fait un stage avec J.C. Meadowcroft en 1941-42, puis s'est enrôlé dans l'armée canadienne de 1942 à 1945. À son retour à Montréal en 1946, il était architecte stagiaire chez H.E. Greenspoon de 1947 à 1948 et a été invité à se joindre au partenariat en 1949 (...). Le bureau a été actif pendant les vingt prochaines années ; il a réalisé plusieurs tours d'appartements et a collaboré avec l'architecte italien Pier Luigi Nervi au concept de la Place Victoria, Montréal (1963-64), et avec Mies van der Rohe au concept du Westmount Square en 1964-66. Freedlander a été élu Fellow de l'Institut royal d'architecture du Canada en 1966, et est décédé à Montréal le 19 juin 1990. »

Joseph Dunne : aucune information biographique ne fut trouvée.

Tiré du site web Art Public Montréal :

« Joseph Iliu (1914-1999) naît à Sibiu en Roumanie. Il est aussi connu sous Josef, Josif, Iosif et Ilyu. Il étudie aux académies des beaux-arts de Cluj et de Bucarest. Lauréat du prestigieux prix de Rome, il y demeure de 1942 à 1949, puis s'installe à Paris. De 1949 à 1951, il expose des peintures abstraites et géométriques en solo et au Salon des réalités nouvelles. Il fréquente le Groupe Espace, qui regroupe des artistes, artisans et architectes européens prônant une relation moderne entre l'art et l'architecture. Arrivé à Montréal en 1951, Iliu s'intègre au milieu de l'art d'avant-garde. En peinture, il expose seul à la galerie Agnès Lefort en 1953 et collectivement au Musée des beaux-arts de Montréal. Il adhère à l'Association des artistes non figuratifs de Montréal. En art public, Iliu innove quand il propose, en 1955, des œuvres abstraites géométriques à l'extérieur d'édifices modernes. Il poursuit une carrière prolifique de muraliste dans la région montréalaise et ailleurs : Québec, Canada, États-Unis. Il réalise de nombreuses œuvres murales, surtout en mosaïque puis en métal, et quelques sculptures. Ses murales, comme ses peintures, intéressent vivement la critique d'art. Après 1968, il séjourne en France et s'y établit en 1988. »

## Mobilier liturgique

À noter l'Aron kodesh ; les rouleaux de la Torah avec leurs enveloppes ; le ner tamid ou flamme éternelle ; et la bimah en bois, dont les gravures illustrent la colombe de la paix, la grenade et le buisson ardent. Il y a six sièges pour les officiants et de nombreux bancs, mais leur valeur patrimoniale est moindre.



Détail du grand portail sur la façade principale  
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Détail des bords de la nef; le vitrail extérieur est visible de l'intérieur  
Photo : Bergeron Gagnon inc.

# VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (4/5)

## Authenticité architecturale

Le bâtiment présente un niveau élevé d'authenticité et d'intégrité architecturale tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

### Composantes extérieures

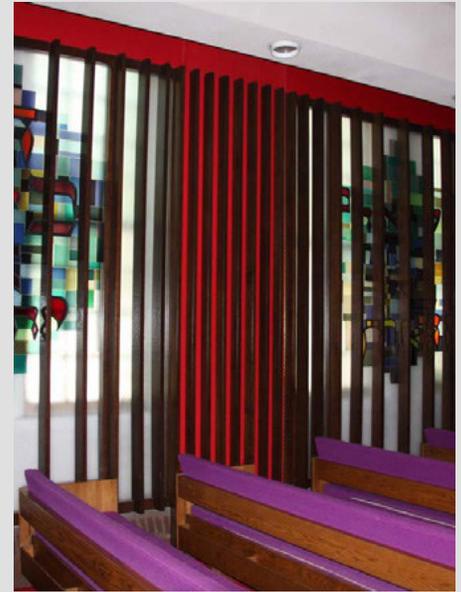
- Le volume, notamment l'empreinte rectangulaire.
- Le portail monumental sur la façade principale et le grand dôme en forme d'étoile qui éclaire le sanctuaire.
- Les caractéristiques distinctives de la façade principale, notamment l'impressionnante sculpture en tubes de cuivre qui rehausse la grande baie d'entrée avant.
- Les matériaux extérieurs, dont les murs en brique et les portes et fenêtres en bois.

### Composantes intérieures

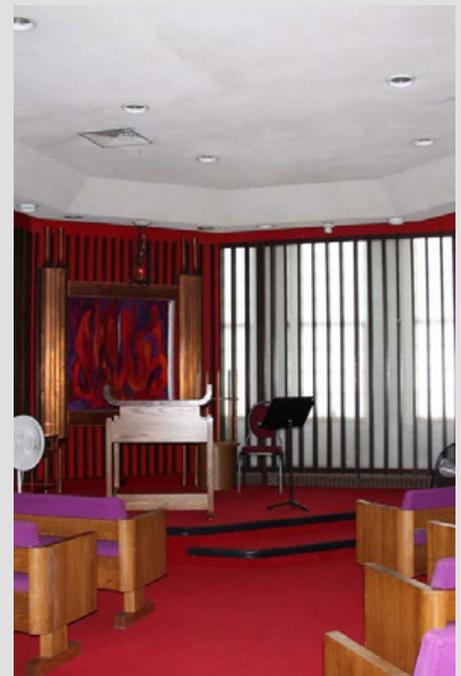
- Division de l'espace
- La disposition du sanctuaire principal soit le plan en amphithéâtre de la section avant, les sièges en escalier vers l'arrière et la forme octogonale de l'abside où se trouve la bimah.
- La chapelle, y inclus les bancs.
- Les matériaux intérieurs comme les panneaux verticaux en pierre, les panneaux en travertin, les carreaux d'insonorisation.
- Les vitraux.

### Décoration intérieure / art intégré

- Le grand rideau, peint par J.S. Rangji, qui peut être déployé entre les deux parties de la nef.
- Les vitraux.



La chapelle vue de l'arrière de la nef vers l'avant  
Photo : Bergeron Gagnon inc.



La chapelle vue de la nef vers la bimah  
Photo : Bergeron Gagnon inc.

# VALEUR ARCHITECTURALE ET ESTHÉTIQUE (5/5)

---



Bancs à l'avant de la nef  
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Bancs à l'avant de la nef  
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Vue de l'arrière de la nef depuis l'avant  
Photo : Bergeron Gagnon inc.



Les bords devant les fenêtres de la nef  
Photo : Bergeron Gagnon inc.



La lampe perpétuelle, suspendue devant l'arche  
Photo : Bergeron Gagnon inc.

# VALEUR COMMUNAUTAIRE ET SPIRITUELLE

## DESCRIPTION

### Un complexe qui reflète les valeurs spirituelles juives

Le bâtiment comprend les trois éléments d'une synagogue : la Beit tefillah (un lieu de prière), représenté par le grand sanctuaire et la chapelle intime ; la Beit midrash (un endroit d'étude), comprenant les classes et autres espaces d'apprentissage et finalement la Beit Knesset (un lieu de réunion), représenté par la salle communautaire et les espaces où se déroulent les événements marquant le cycle de vie et les célébrations communes.

### Un espace communautaire

Activités religieuses : cérémonies religieuses (mariages, naissances, bar et bat mitzvahs, Shabbat et services de festival), enseignement religieux.

Activités reliées à la justice et à l'activisme sociaux : préparation de nourriture pour divers organismes et collectes d'aliments pour les membres et non membres (grande collecte alimentaire), maison Miriam (besoins spéciaux).

Activités communautaires : activités culturelles et sociales ; activités éducatives, école de danse.

Musée, galerie et boutique.

## ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Les éléments décoratifs et le mobilier liturgique dont la bimah, l'arche qui contient les rouleaux de la Torah, le ner tamid ou flamme éternelle suspendue devant l'arche, les mézouzas.
- La lumière qui filtre depuis les fenêtres à claire-voie et se concentre sur la bimah.
- L'orgue Casavant.
- Espaces de réunion pour les célébrations religieuses, les rassemblements et les activités communautaires.



Table de lecture dans la chapelle  
Photo : Bergeron Gagnon inc.



L'arche qui contient les rouleaux de la Torah dans le sanctuaire  
Photo : Bergeron Gagnon inc.



La table de lecture de la bimah dans le sanctuaire  
Photo : Bergeron Gagnon inc.

## DÉMARCHE

L'énoncé de l'intérêt patrimonial est basé sur une visite de l'église réalisée en automne 2016 et des études ainsi qu'un groupe de discussion tenu le 21 août 2018.

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Adler, Cyrus, de Sola Clarence I., « Montreal », Jewish Encyclopedia.com ; The unedited full-text of the 1906 Jewish Encyclopedia, <http://www.jewishencyclopedia.com/articles/10970-montreal> (consulté en août 2018)

Art Public Montreal, "Joseph Iliu", Art Public Montreal, <https://artpublicmontreal.ca/en/artiste/iliu-joseph> (consulté en août 2018)

Bergeron Gagnon inc., « Annexe 10 : Synagogue Temple Emanu-El Beth Sholom », Étude sur le patrimoine religieux de Westmount, Québec, 2015, 30 p.

Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950, "Philip Freedlander", <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/785> (consulté en août 2018)

Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950, "Henry Eli Greenspoon", <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/2522> (consulté en août 2018)

Centre canadien d'architecture, Max Wolfe Roth fonds, « Notes biographiques: Max Wolfe Roth », <https://www.cca.qc.ca/en/search/details/collection/object/245022> (consulté en août 2018)

Kalbfleisch, John, "From the archives: Synagogue rose from push toward Reform Judaism", The Montreal Gazette, updated: August 8, 2017, <https://montrealgazette.com/sponsored/mtl-375th/from-the-archives-synagogue-rose-from-push-toward-reform-judaism> (consulté en août 2018)

Kaufmann Kohler, Emil G. Hirsch, David Philipson, "Montreal: Reform Judaism from the Point of View of the Reform Jew", Jewish Encyclopedia.com; The unedited full-text of the 1906 Jewish Encyclopedia, <http://www.jewishencyclopedia.com/articles/10970-montreal> (consulté en août 2018)

"The Canadian Way", Interview with Canadian rabbis Michael Dolgin, Leigh Lerner, and Dow Marmur, <https://reformjudaism.org/canadian-way> (consulté en août 2018)

Lerner, Loren R. and Williamson, Mary F., Art and Architecture in Canada, A Bibliography and Guide to the Literature to 1981, University of Toronto Press, Toronto, 1981, <https://books.google.ca> (consulté en août 2018)

Ministère de la Culture et des Communications, Fondation du patrimoine religieux du Québec, « Temple Emanu-El Beth Sholom », Inventaire des lieux de culte du Québec, 2003, 18 p.

Religion Library : Reform Judaism, <http://www.patheos.com/Library/Reform-Judaism> [consulted in 2017]

"Temple Emanu-El-Beth Sholom, Montreal", [https://en.wikipedia.org/wiki/Temple\\_Emanu-El-Beth\\_Sholom](https://en.wikipedia.org/wiki/Temple_Emanu-El-Beth_Sholom) (consulté en août 2018)

1882-1960, the Emanu-El Story, Over Three Quarters of a Century of Dedicated Service, A Dedication Volume Commemorating the Building of the New Temple Emanu-El, April 1960, Nison 5720

## GROUPE DE DISCUSSION

**Rabbi Lisa Grushcow**, Rabbin principal, Temple Emanu-El-Beth Sholom

**Jonathan Goldbloom**, membre du groupe de planification stratégique, Temple Emanu-El-Beth Sholom

**Susan Greenberg**, présidente, Temple Emanu-El-Beth Sholom

**Shellie Ettinger**, directrice générale, Temple Emanu-El-Beth Sholom

**Julia Gersovitz O.C.**, présidente, Conseil local du patrimoine de Westmount (CLP)

**Cynthia Lulham**, conseillère, Ville de Westmount

**David Hanna**, spécialiste en patrimoine

**Louise Carpentier**, membre, Association historique de Westmount et CLP

**Tom Flies**, directeur, Service de l'aménagement urbain, Ville de Westmount

**Myriam St-Denis**, secrétaire, Conseil local du patrimoine de Westmount

## RÉDACTION ET RÉVISION

**Julia Gersovitz**, présidente, Conseil local du patrimoine de Westmount

**Myriam St-Denis**, secrétaire, Conseil local du patrimoine de Westmount

**Nathalie Jodoin**, directrice adjointe, Service de l'aménagement urbain, Ville de Westmount

